

PERRON, Christiane, *La vie d'un pionnier de l'île d'Orléans. Robert Gagnon 1628-1703*. [Longueuil, C. Perron, 1989]. 268 p.

Alain Laberge

Volume 44, numéro 4, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304935ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304935ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, A. (1991). Compte rendu de [PERRON, Christiane, *La vie d'un pionnier de l'île d'Orléans. Robert Gagnon 1628-1703*. [Longueuil, C. Perron, 1989]. 268 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(4), 607–609.
<https://doi.org/10.7202/304935ar>

PERRON, Christiane, *La vie d'un pionnier de l'Île d'Orléans. Robert Gagnon 1628-1703*. [Longueuil, C. Perron, 1989]. 268 p.

Depuis longtemps déjà, la généalogie constitue une des avenues les plus achalandées de la science historique au Québec. On en voudra pour preuve le dynamisme incontesté animant les diverses sociétés généalogiques et l'ampleur de la fréquentation des centres d'archives par les généalogistes de tout acabit. Parmi ceux-ci, on trouve certes des gens intéressés sans plus à la production de «leur» arbre généalogique. Mais parallèlement, ils se font toujours plus nombreux ceux-là pour qui ce passe-temps initial devient à la

longue une véritable passion qui transcende la simple recherche de prénoms de génération en génération.

Le livre de Christiane Perron est le fruit de cette démarche intellectuelle qui cherche à transformer une recherche purement généalogique en étude historique proprement dite. Dans son avant-propos, l'auteure nous fait part de son cheminement personnel, à partir de son attrait initial pour «le mystère de ses origines» jusqu'à son «désir insatiable» de reconstituer l'histoire de son ancêtre maternel, Robert Gagnon, dans le but de connaître et de comprendre sa vie et son époque. Cette reconstitution s'appuie sur une recherche exhaustive (état civil, actes notariés, recensements) qui permet à l'auteure de compléter ou rectifier les travaux généalogiques antérieurs sur Robert Gagnon.

Les deux premières parties du livre s'attachent à la vie de Robert Gagnon en France d'abord, en Nouvelle-France ensuite. Les deux autres parties, soit une retranscription de documents et une généalogie partielle, sont plutôt de nature accessoire pour le lecteur plus préoccupé d'histoire que de généalogie, qui jugera sans doute qu'on leur a laissé beaucoup de place dans le volume. L'ouvrage contient par ailleurs des appendices techniques sur les mesures et la monnaie en Nouvelle-France, de même qu'un glossaire sommaire, autant d'éléments qui s'adressent de toute évidence à un public assez vaste.

Si l'on s'en tient à la partie biographique, tout en reconnaissant que la qualité de la recherche documentaire nous permet de suivre de façon très satisfaisante les différentes étapes de la vie de Robert Gagnon et de sa famille, il demeure que ce livre ne remplit que partiellement son objectif de départ. En premier lieu, et malgré l'intention de l'auteure «[d'intégrer] les événements de la vie de l'ancêtre dans le contexte historique de son époque», la contextualisation proprement dite de cette biographie manque nettement de nuances. S'agissant de la France du XVII^e siècle, l'auteure se borne à insister sur les difficultés de cette période où «la vie du paysan n'était pas facile...» (p. 47), alors qu'elle constate elle-même que le père de Robert Gagnon, modeste laboureur comme son père à lui, était propriétaire et semblait «ne pas faire partie de la classe la plus démunie» (p. 46). Pour ce qui est de la Nouvelle-France, l'importance accordée à la menace iroquoise et au(x) tremblement(s) de terre des années 1660 apparaît démesurée, en particulier par l'usage de nombreuses citations d'époque. Ce genre de mises en situation, de même que la profusion de détails de toutes natures à propos des lieux d'origine et d'établissement de Robert Gagnon, tendent à éloigner plutôt qu'à rapprocher le lecteur du sujet du livre.

Notre seconde réserve vient du fait que cette biographie présente un niveau d'analyse très primaire, reléguant aux oubliettes certaines problématiques pourtant essentielles pour comprendre la vie des gens de cette époque. À cet égard, l'absence complète de référence aux notions de reproduction sociale et de situation de famille est particulièrement révélatrice. Une analyse, même sommaire, de la situation de famille de Robert Gagnon aurait sans doute évité à l'auteure de placer son «tempérament plus audacieux que ses frères et sœurs» (p. 53) en tête de ses motivations à immigrer au Canada. Le même exercice, appliqué aux enfants de Robert Gagnon, aurait permis de

relativiser les diverses activités de l'aîné, Jean, avant son établissement et de ne pas en faire pour autant «un être fort inconstant et dévoré d'ambition» (p. 126). Par ailleurs, dans une perspective de reproduction sociale, la saturation rapide de l'île d'Orléans comme terroir agricole explique les achats de terres de Robert Gagnon dans la seigneurie de Lauzon et les migrations qui mènent deux de ses fils dans la région de Rivière-Ouelle. Nulle part dans le livre, il n'est fait mention de cette relation pourtant fondamentale pour l'étude du devenir des enfants des familles rurales de cette époque. En ce sens, l'auteure demeure trop près des événements qu'elle décrit et l'apport de son livre s'en trouve grandement amoindri.

Édité à compte d'auteur, le livre est de facture relativement intéressante, agrémentée par des cartes et des photographies, dont quelques-unes en couleur. L'édition comporte toutefois quelques maladresses. On comprend difficilement la pertinence de la double méthode utilisée pour les références: d'une part, de véritables notes en bas de pages, souvent fort élaborées et, d'autre part, de simples renvois numérotés à la bibliographie. De même, la section sur les variantes orthographiques du nom Gagnon aurait eu avantage à rejoindre les autres appendices de l'ouvrage plutôt que de se trouver dans la partie française de la biographie. Le niveau de la langue reste le plus souvent correct.

En somme, il s'agit d'un livre qui risque d'obtenir une réception inégale. Le lecteur strictement généalogiste appréciera sans grande réserve cette biographie sobre et honnête. Le lecteur plutôt historien lui reconnaîtra également de belles qualités, dont les moindres ne sont pas la rigueur de la recherche et l'enthousiasme communicatif de l'auteure pour son sujet. Il déplorera tout de même le fait que l'ouvrage ne parvient pas à rejoindre les grandes voies d'interrogation de l'histoire sociale actuelle.